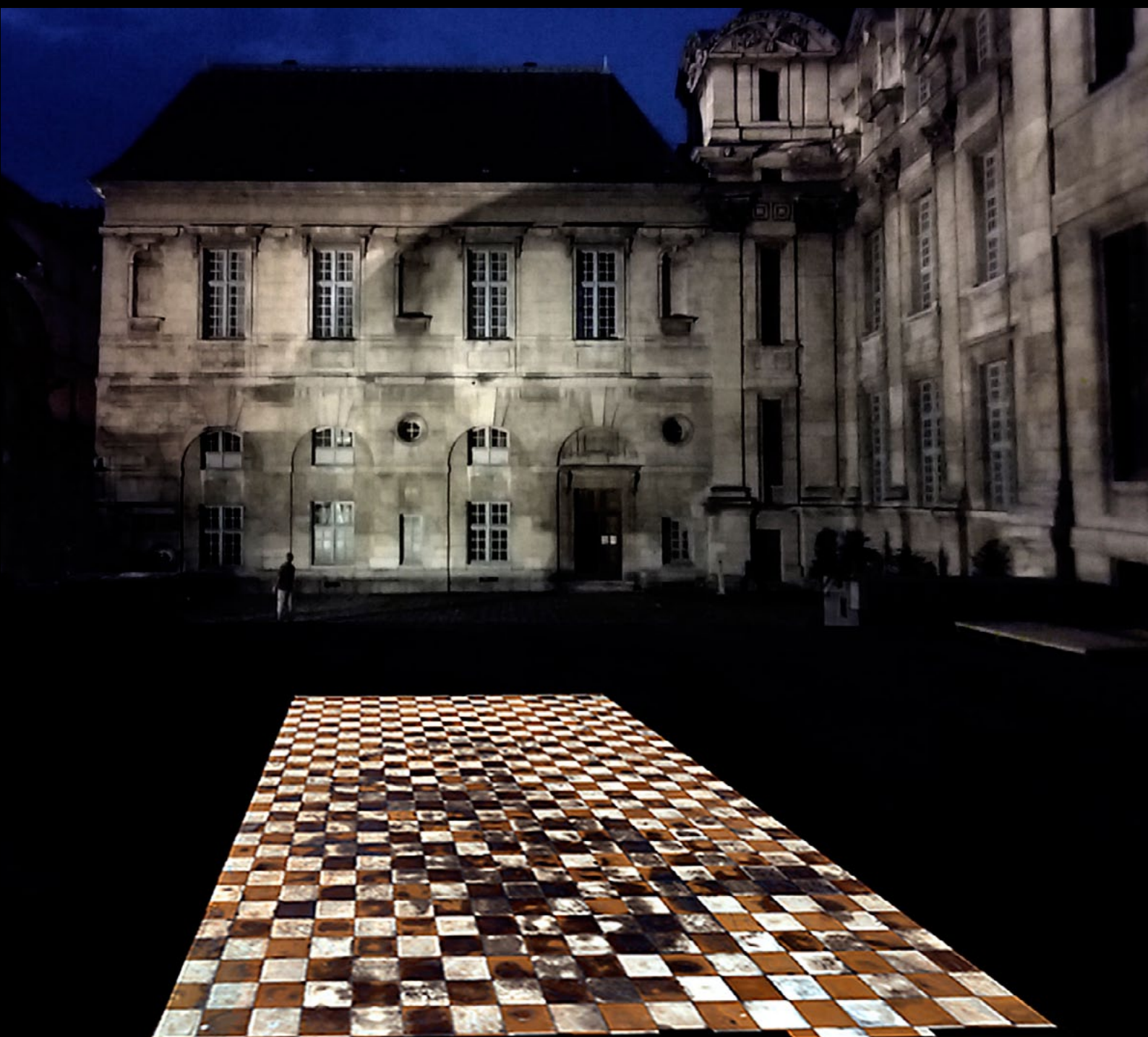


Les Niveaux

CROSS THE SCAN S21

NUIT
BLANCHE
[2017]

Bibliothèque Historique
de la ville de Paris
le 7 octobre 2017



CROSS THE SCAN S21

Sommaire

<i>Après Cross the Scan - Abbey road</i>	3
L'oeuvre	5
Naissance d'une oeuvre	6
238 scans	8
Scanner	12
Isoler pour mieux en parler	13
Une oeuvre à voir et à vivre	14
<i>Foule contact, scanner, traverser, commémorer, Laurence Allard...</i>	16
<i>«Photoportation» de l'espace-temps, Elsa Godart</i>	17
<i>« We scan the world »</i>	20
Les artistes	29
Informations & contacts	30

CROSS THE SCAN S21

Après le succès de l'œuvre *Cross the Scan - Abbey road*, réplique du célèbre passage piéton des Beatles présentée lors de la Nuit Blanche 2016 au Centre Pompidou, le couple d'artistes Pascale & Thierry Nivaux est de retour pour l'édition 2017 avec une nouvelle création.

Baptisée **Cross the Scan - S21**, l'œuvre est l'exacte réplique « **scannophotographique** » du sol d'une des salles de torture de la prison S-21 qui a servi le génocide des Khmers Rouges au Cambodge.

Présentée dans la cour d'honneur de la **Bibliothèque Historique de la Ville de Paris**, lors de la prochaine **Nuit Blanche à Paris**, *Cross the Scan - S21* rend hommage aux victimes des génocides au coeur d'un lieu d'archives, d'éducation et de culture.

Copier/coller les lieux forts de notre histoire contemporaine, c'est le pari fou tenu par Les Nivaux. Couple d'artistes voyageurs ils sillonnent le monde, et retournent leur scanner A3, vitre contre le sol. Ils numérisent ces sols, ils les « photoportent » sur d'autres territoires, et invitent le public à marcher sur l'oeuvre, à la vivre plus qu'à la contempler, inaugurant un concept novateur et audacieux de la photographie.

Imposante par sa taille (7x3,60m), Cross the Scan-S21 l'est aussi par l'émotion qu'elle confère et la gravité du sujet abordé. S21 est la plus tristement célèbre des prisons de la révolution Khmer Rouge, au Cambodge dans les années 70. Basée à Phnom Penh, le bâtiment abritait un lycée, lieu d'enseignement et d'éveil des jeunes esprits avant de se muer en lieu d'effroi, de détention, de torture et d'exécution.

C'est en 2016, lors d'un périple en Asie du Sud-Est, que **Les Nivaux obtiennent contre toute attente l'autorisation de travailler dans la prison S-21 à Phnom-Penh. 2 jours d'émotion totale, confinés entre les 4 murs d'une salle de torture khmère rouge.** 16 heures durant, Pascale et

Thierry Nivaux et leur fils Daë âgé de 11 ans, numérisent morceau par morceau l'intégralité de ce sol. 238 scans au total, une fois assemblés un poids fichier de 26 Go et au final une photographie monumentale de 25m², aussi réelle que le réel lui même ! **L'œuvre Cross the Scan-S21 est née, portant en elle la force unique de l'authentique, du réel cloné dans sa vérité la plus crue.**

Imprimée sur un support adhésif, la photographie est vouée à être collée sur différents sols, dans le monde selon le procédé inédit de la « **photoportation** », pour que s'engage **une rencontre entre ce moment grave de l'histoire, l'œuvre, le lieu d'exposition et le spectateur.**

Le public de la Nuit Blanche 2017 sera le premier à découvrir et expérimenter cette œuvre immersive. Une fois au sol, elle devient à son tour un nouveau lieu de recueillement sur lequel il est « recommandé » de marcher, s'asseoir, de s'allonger pour lier le corps à la pensée. En passant la mémoire collective au scanner, Les Nivaux nous font marcher une fois de plus, sur les traces de notre histoire collective en réactivant cet ADN commun qui nous unit.

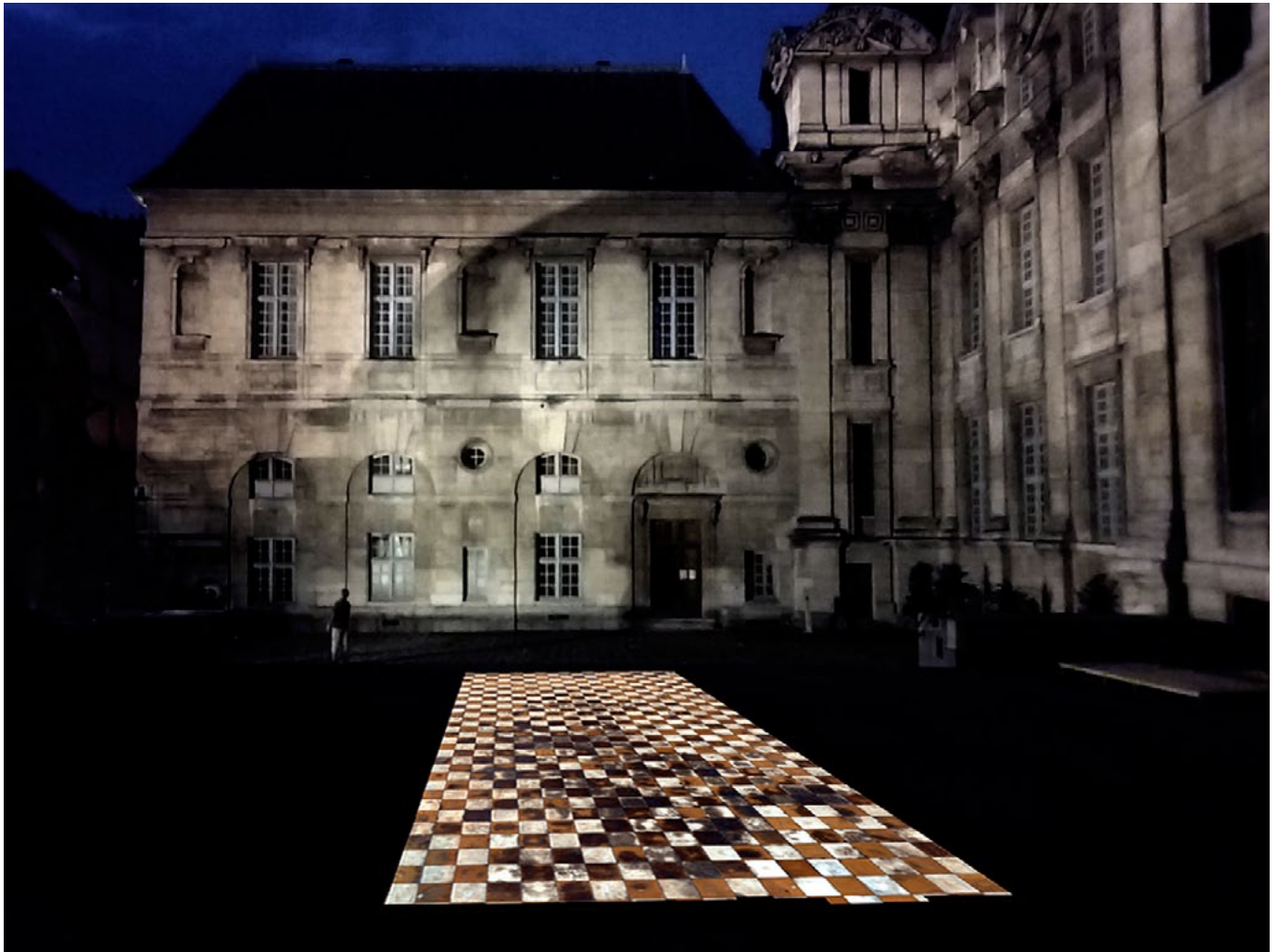
S21 « photoportée » à Paris ouvre le dialogue et la réflexion sur les basculements de l'histoire, le fanatisme, les radicalisations de toute sorte, les crimes de guerres... dans une résonance terriblement forte à l'actualité. Elle est une œuvre de remémoration d'une insoutenable histoire, porteuse d'un message de paix et de liberté.

CROSS THE SCAN S21

Cross the Scan - S21

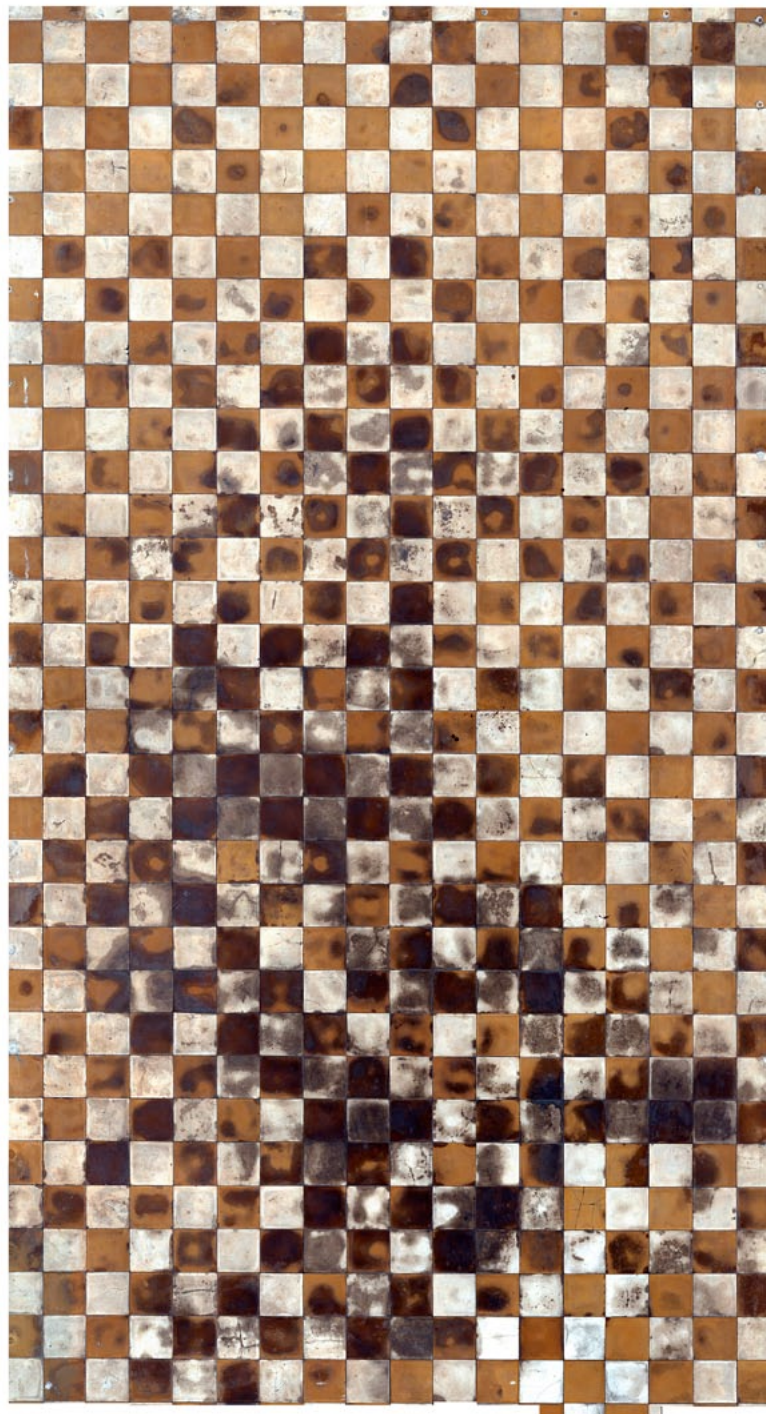
Maquette d'installation de l'oeuvre
dans la cour de la Bibliothèque
Historique de la ville de Paris, la
Nuit Blanche 2017

©LesNiveaux



CROSS THE SCAN S21

L'œuvre



©Lesniveaux, 7x3,60m

CROSS THE SCAN S21

Naissance d'une oeuvre

En 2016, Les Niveaux sont invités à exposer leur travail à Kuala Lumpur en Malaisie. Comme à leur habitude, ils saisissent l'occasion d'y associer un road trip en faisant acheminer leur 4x4 équipé d'un studio numérique embarqué, à Singapour et de remonter jusqu'au Viet-Nam sur les traces du grand-père de Thierry, ancien maire de Saigon dans les années 20.

Dès la frontière du Cambodge passée, dès même la première rencontre, l'atmosphère de la période sombre des Khmers rouges est présente. C'est lors de leur visite à Phnom Penh des Killing Fields et enfin de la prison S21 que les artistes ne peuvent rester insensibles et surtout simples visiteurs. Après 15 jours d'attente, ils ont les autorisations et le travail peut commencer pour scanner la totalité d'une des salles de torture de S21.

**S21 aussi appelée Tuol Sleng (col-
line empoisonnée) est maintenant un
lieu de tourisme de mémoire en plein**

cœur de la capitale, Musée du génocide Khmer. On le visite pour tenter de comprendre ce qu'il s'est joué dans cette prison pendant le génocide Khmer rouge qui a fait près de 2 millions de morts soit 20% de la population cambodgienne.

Ce lieu était originellement un lycée, jusqu'au 17 avril 1975, Day One, jour où les révolutionnaires rentrent dans Phnom Penh et vident la capitale de ses habitants. Les salles de classe se sont alors muées jusqu'en janvier 1979 en « haut lieu » d'interrogatoire, de torture, d'emprisonnement, de mort, dirigé par « Douch le bourreau ». **Pour presque 20 000 prisonniers seulement 11 rescapés.**

Des victimes qui avaient le tort d'être citadines, bourgeoises, intellectuelles, religieuses, fonctionnaires, artistes, de parler une langue étrangère, de porter des lunettes... souvent juste suspectées.

Photographie de voyage,
Sortie du Musée du Génocide
Khmer. Cambodge 2016
©LesNiveaux



CROSS THE SCAN S21

Sur les routes Khmères



Photographie de voyage

Cours d'anglais dans un temple bouddhiste près du Tonle Sap. La majorité des temples furent détruits et une grande partie des moines dissimulés de 1975 à 1979. Le Cambodge compte donc actuellement un grand nombre d'enfants moines.

©LesNiveaux 2016

Photographie de voyage

A la frontière cambodienne

©LesNiveaux 2016



CROSS THE SCAN S21

238 scans au cœur d'une prison Khmère Rouge

Les autorisations obtenues, Les Niveaux passent 2 jours surveillés et confinés dans les 25m² d'une des salles de torture, dans ce lieu « qui prend aux tripes ». 16 heures d'émotion, pour scanner le sol de la salle de torture. **Nus pieds et plaque de verre du scanner retournée à même le carrelage, les artistes le déplacent 238 fois pour numériser l'intégralité de la pièce.**

Ils assemblent ensuite ces 238 scans en une image de 26 GO et 7x3,60m. **Imprimée à l'échelle 1:1 elle est exacte réplique photographique de ce sol, témoin des**

pires cruautés humaines, il est comme un livre ouvert et le scanner en a mémorisé chaque mm². **Le pouvoir de cette œuvre réside dans son authenticité, dans cette faculté que le scanner a de nous livrer le réel tel qu'il est dans sa vérité la plus crue.** Il apporte à la photographie une dimension tactile et une extrême précision capturant les moindres détails de la matière.

Cross the Scan - S21

Vidéo de cette séance de scan
chargée d'émotion

©LesNiveaux



Voir la vidéo Cross The Scan - S21

CROSS THE SCAN S21

238 scans au cœur d'une prison Khmère Rouge



Détail échelle 1:1 de l'oeuvre équivalent à 1 scan ©LesNiveaux

CROSS THE SCAN S21

238 scans au cœur d'une prison Khmère Rouge



Séance de scan

Tuol Sleng S21, Phnom Penh
Cambodge 2016

©LesNiveaux



CROSS THE SCAN S21

238 scans au cœur d'une prison Khmère Rouge

Séance de scan

Tuol Sleng S21, Phnom Penh

Cambodge 2016

©LesNiveaux



CROSS THE SCAN S21

Scanner c'est une mise en contact.

Par leur pratique du scanner, Les Niveaux questionnent le statut du réel dans une société qui se satisfait du virtuel. En scannant, ils touchent et restituent au plus près la quintessence du sujet.

Sans esthétisation, sans manipulation, ni perspective optique, leurs images redonnent au réel force et authenticité. Scanner c'est une mise en contact. Si il y a une esthétique, elle ne peut venir que du sujet. Collé à la vitre et livré aux balayages de lumière du scanner, chaque mm² de la matière est restitué au plus fidèle, avec une précision chirurgicale et en haute définition. L'image s'apprécie de loin comme de près. Elle est aussi réelle que le réel lui-même !

Lors de la précédente Nuit Blanche Abbey road le célèbre passage piéton des Beatles, était à Paris !

Tout cela participe à ce que les Niveaux ap-

pellent l' « hyperprésence » du sujet.

Ils inaugurent une nouvelle pratique artistique, et inventent un nouveau regard photographique.

« Nous n'avons jamais cherché à modifier le scanner ou à le substituer à un appareil photo. Le sentiment de toucher et cette précision dans les détails nous ont vite fait oublier l'absence de perspective et la contrainte que pouvait être ce passage obligé du sujet sur la plaque de verre. Et nous en faisons au contraire une force de création, jusqu'à repousser même les limites techniques, en le retournant vitre contre le sol et en se jouant des codes de l'exposition en collant l'oeuvre au sol.. »

Les Niveaux

Cross the Scan - Abbey road

Nuit Blanche 2016, collage de l'oeuvre (imprimée sur un support adhésif spécial bitume et antidérapant) Centre Pompidou
©LesNiveaux 2016



CROSS THE SCAN S21

Isoler pour mieux en parler

Leur démarche ne s'arrête pas là, le mode d'exposition est aussi une mise en contact. Cross the Scan, c'est une connexion entre un moment de l'histoire, l'oeuvre, le lieu d'exposition et le public.

Imprimée sur un support adhésif spécial et antidérapant, la photographie est vouée à être collée, sur différents sols du monde, à l'échelle 1:1. Les

Niveaux parlent de photoportation.

Un dialogue s'engage entre l'oeuvre et les sols sur lesquels les artistes décident de la coller.

Une superposition d'histoires, une nouvelle histoire ... Le choix même du lieu influe sur le sens et la portée de l'oeuvre. **Exposée dans la cour de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, Cross the Scan – S21 met en confrontation la culture et l'éducation avec les totalitarismes sanguinaires, soucieux de faire table**

rase du passé, créant ainsi une tension qui souligne la valeur et le rôle des archives, de l'histoire et de la mémoire.

Cette pratique consistant à « photoporter » des lieux et à créer des territoires photographiques prend de l'ampleur dans leur démarche artistique. Ce qui se joue ici dans leur photographie n'est pas de l'ordre de la contemplation mais plus de l'appropriation, isoler pour mieux en parler, extraire de son contexte pour mieux l'enraciner ...

*« Scanner pour redistribuer le monde »
Les Niveaux*

Photographie de voyage

Les archives Khmer Rouge exposées au Musée du Génocide. Chaque prisonnier était photographié. 2016
©LesNiveaux



CROSS THE SCAN S21

Une oeuvre à voir et surtout à vivre

C'est le réel qui se présente au spectateur. Il est invité à fouler l'oeuvre de ses pas, et pourquoi pas pieds nus ; invité à vivre une expérience, une immersion, à fouler cette oeuvre, à marcher dans les traces de cette histoire, l'histoire de tous les génocides, à marcher dans les pas des bourreaux, à faire appel à son imagination et ses sentiments pour ressentir l'effroi et ne jamais oublier !

Cette photographie monumentale, une fois collée, devient à son tour un lieu, un lieu où l'on se recueille, l'on rend hommage à toutes les victimes des génocides et des guerres, sur lequel on peut débattre ensemble, s'interroger

sur notre présent et notre devenir. Une oeuvre à voir et à vivre, sur laquelle il est possible aussi de s'asseoir, de s'allonger, où il est conseillé de lier le corporel et l'intellectuel.

« Une oeuvre à voir et à vivre. Plus qu'une photographie, un territoire photographique, l'oeuvre devient un vrai lieu de rendez-vous, une oeuvre ouverte, immersive et réflexive, sur laquelle le spectateur est appelé à s'engager. »

Les Niveaux

Femme et son enfant emprisonnés à S21

Photographie exposée dans le Musée du génocide Khmer. Image d'archive, reproduction interdite.



CROSS THE SCAN S21

Une oeuvre à voir et surtout à vivre



Peinture de Bou Meng

2 peintres emprisonnés ont survécu dans cette prison parce qu'ils étaient utiles à peindre les scènes de torture : Bou Meng et Chum Mey.

Séance de scan dans la prison

S21, Tuol Sleng Phnom Penh

Cambodge 2016

©LesNiveaux





Regard de la sociologue du numérique, **Laurence Allard** sur cette pratique singulière de la photographie.

Foule contact : scanner, traverser, commémorer

« En tant que sociologue du numérique, spécialiste des images mobiles, l'oeuvre des Niveaux est de mon point de vue des plus stimulantes. **Pascale et Thierry retissent des liens entre physique et numérique au profit d'une intelligibilité et d'une corporéité collective.** Les artistes tirent également profit des leçons de la culture participative numérique. Les 238 scans du sol de la prison S21 siège des tortures infligées par les khmers rouges à la population cambodgienne ne relèvent pas d'un banal art photographique engagé misant sur une mise à distance. Non. Comme elle et ils l'expriment avec acuité, « scanner c'est une mise en contact ». Une mise en contact engageant le corps des artistes quand le couple scanne au plus près les terrains de notre histoire collective. Une mise en contact qui se réalise quand le public traverse à nouveau des rues, des routes, des pas de tirs, des prisons. Ce n'est pas l'oeil du spectateur qui fait face à une représentation photographique. C'est le corps du citoyen qui se meut dans une réalité historique numérisée. **Au classique accrochage vertical des expositions dans l'espace muséal, les Niveaux préfèrent la performance de rue réinventée dans**

une horizontalité démocratique. Marcher sur une oeuvre plutôt que la contempler pour mieux ressentir notre histoire commune et faire corps avec notre mémoire collective, telle est la promesse de cette Nuit Blanche 2017. »

Île du Platais, 31 août 2017.

Laurence Allard, sociologue des usages numériques, maître de conférences, IRCaV-Paris 3/Lille 3

Maître de Conférences en Sciences de l'Information et la Communication, co-fondatrice du groupe de recherche « Mobile et Création » à l'IRCaV-Paris 3. Elle enseigne à l'Université Lille 3. Ses thèmes de recherche portent sur les usages ordinaires, créatifs et citoyens des technologies de communication. Auteure de « Mythologie du portable » ed. Cavalier Bleu, 2010 et a co-dirigé « Téléphone Mobile et Création », 2014, l'anthologie « Donna Haraway, Manifeste Cyborg », Elle est par ailleurs co-fondatrice de l'association « Citoyens Capteurs », et en co-résidence à la Cité des Sciences pour l'année 2017-2018.
<http://culturesexpressives.fr/>

CROSS THE SCAN ABBEY ROAD



Regard de la philosophe-psychanalyste, **Elsa Godart** sur cette pratique singulière de la photographie.

« Photoportation » de l'espace-temps

« Lorsque Pascale et Thierry Nivaux m'ont contactée, c'était à l'occasion de la préparation de la nuit Blanche 2016. Ils envisageaient d'exposer *Cross the scan - Abbey Road* au pied du Centre Georges Pompidou, sur la place Igor Stravinsky. Je venais alors de publier un essai sur le selfie et plus particulièrement sur la question de l'image dans notre société hypermoderne (*Je selfie donc je suis. Les métamorphoses du sujet à l'ère du virtuel*, Albin Michel, 2016).

Leur approche était particulièrement intéressante, notamment en ce qui concerne la question de l'espace et du temps - un des enjeux de notre contemporain. *Cross the scan - Abbey Road* est un « scan » du passage piéton londonien le plus célèbre du monde - celui-là même que les Beatles ont immortalisé- et après quoi, il fut transposé à Paris et dans le monde entier. **A travers cette expérience, il s'agit de retrouver l'émotion londonienne, dans un tout autre lieu, dans un tout autre espace et dans un tout autre temps.** Le public est ainsi invité à « marcher » en « lieu et place » des Beatles et bien évidemment à « photographier » l'expérience. Ayant surmonté les obstacles techniques, il s'agit alors pour les artistes de faire vivre l'expérience à travers le monde. Cette expérience inédite, les Nivaux l'appellent « photoportation » : « *En scannant le monde et ses mythes, nous prélevons des fragments du réel que l'on donne à vivre ailleurs, telle une photoportation* ». C'est précisément ce rapport inédit au temps et à l'espace qui m'a particulièrement interpellé. En effet, la démarche des Nivaux est

l'expression même d'une virtualité - le passage piéton, bien que matériel reste factice, c'est un ersatz. (en allemand : remplacement). En effet, il est scanné à l'identique, sans pour autant que ce soit le modèle de référence - unique - qui lui reste à Londres. Mais en même temps, il est bien réel, puisque copier à l'identique et que nous sommes tous capables de le fouler, où que nous nous trouvions. **En somme, il s'agit d'une image avec tout ce que cet objet comporte de virtuel et de réel.** On saisit combien le rapport à l'espace est fondamental : il y a transposition de l'objet (le passage piéton), mais aussi transposition d'un lieu (Londres). À l'heure du développement technoscientifique, c'est d'autant plus intéressant de repenser le rapport à l'espace dans la mesure où bien souvent nous avons le sentiment que le virtuel a aboli les distances (avec skype par exemple, le lointain est devenu le proche). **Ainsi, *Cross the scan Abbey Road* ne se contente pas de déplacer l'espace, au contraire, l'oeuvre nous invite à le redéfinir et plus encore à le pénétrer.** Un peu comme le rappelle Henri Maldiney quand il prend l'exemple suivant : « Demandez donc à un homme qui ne sait rien des définitions des philosophes ni des discussions des esthéticiens, à un homme de tous les jours debout dans un champ : « qu'est-ce que l'espace ? » Le premier moment de stupeur passé, il fera un geste. Tout en répondant : « je ne sais pas », il étendra les bras et il respirera plus largement, le regard fixé sur rien. Il a tout simplement donné la définition du poète : *Atmen* dit Rilke pour dire l'espace. C'est le langage le plus réel, le seul qui énonce

une situation. C'est celui de l'homme qui se découvre debout au milieu du monde et qui s'étonne d'en être le foyer. Il prend possession de l'espace en s'ouvrant à l'espace. »¹ N'est-ce pas cette expérience de la rencontre même avec ce que peut être l'essence même de « l'espace » que nous livre *Cross the scan - Abbey Road* ? Œuvre qui ne trouve sa finalité que lorsqu'elle est souillée par les pieds des spectateurs ? En ce sens, les Niveaux réalisent un geste artistique originel où il est question d'une rencontre inédite avec l'espace. Ainsi, « l'artiste n'agit pas autrement. Son geste le plus profond par lequel il communique avec le monde structure l'espace de son oeuvre en s'alanguissant dans la chorégraphie des formes »². *Cross the scan - Abbey Road* structure l'espace qu'il habite sitôt qu'il est déposé en un lieu.

Toutefois, **l'espace ne saurait se penser sans son rapport au temps. Et il est bien aussi question d'un croisement de temporalités dans *Cross the scan Abbey Road*.** Je relève au moins quatre temps : le temps originel (t1), moment où les Beatles ont foulé le passage piéton ; le temps du scan (t2) et de la prise de vue ; le temps de sa recomposition en d'autres lieux (t3) comme par exemple à Paris. Ces trois moments se trouvent tous rassemblés - nous pourrions dire, pliés les uns sur les autres, au moment où les spectateurs foulent le scan et achèvent l'oeuvre (t4). Moment synthétique que le quatrième temps. Moment également de l'achèvement de l'oeuvre où les quatre temps ne sont plus qu'un seul.

De se donner à voir et à sentir de l'espace-temps, en recomposant par l'effort de la photographie nos représentations, *Cross the scan Abbey Road* invite au multi-dimensionnel et à repenser l'ensemble de notre rapport au monde. Un monde dans lequel précisément la représentation du temps et de l'espace se métamorphose,

et ce par le truchement de l'image. Une image qui dans l'hypermodernité se veut compulsive, zapping, identitaire, éphémère... Or, qu'elle est donc la fonction d'une image ? De faire surgir. Le propre d'une image, c'est d'*apparaître*. L'image, c'est une *apparition*. L'image apparaît et avec elle, le monde. L'image fait surgir le monde. Pas seulement le monde tel qu'il est perçu ; mais aussi et surtout le monde invisible. Le monde des choses qu'on ne se représente que sous la forme du sentiment, de l'émotion, de l'affect, *sunt lacrimae rerum*³. S'il est une fonction de l'art dans l'image qu'il donne du monde, c'est de faire surgir ce monde invisible et ineffable - cet en-deçà de la réalité qui sous-tend la réalité. Mais un monde qui demeure, en même temps et toujours là : un *hic et nunc* que l'oeuvre par le geste de l'artiste rend visible. L'oeuvre se veut alors par l'image captation du réel en un *hic et nunc*. En ce sens, la *photoportation* est révélation d'une perception d'un espace-temps-photographique tel qu'il n'est jamais ni autrement perçu qu'à travers l'oeuvre. La photoportation est surgissement, - apparition au sens d'une épiphanie -du mouvement même qui constitue le coeur de notre hypermodernité et ainsi dévoilement du monde. »

Paris, le 28 août 2017.

Elsa Godart

Philosophe-Psychanalyste

Elle enseigne à l'université, les deux disciplines, depuis 2001 (Université de Paris Est, Paris III- Sorbonne), Directrice de recherche à l'Université Paris Diderot et intervient régulièrement de nombreuses universités et colloques internationaux (Colombie, Roumanie, Finlande, Liban, Pologne, Russie...). Auteure de nombreux ouvrages : « Je selfie donc je suis » Albin Michel 2016, « Ce qui dépend de moi », « Je veux donc je peux »...

¹ Henri Maldiney, *Regard, parole, espace*, Cerf, Paris, 2012, p. 56.

² Id. *ibid.*, p. 57.

³ « Ce sont les pleurs des choses », Virgile, *Enéide*, I, 462.

CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

«...moment où les spectateurs foulent
le scan et achèvent l'oeuvre (t4)»

Elsa Godart

Cross the Scan - Abbey road
Nuit Blanche 2016, Centre Pompidou
©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »»

Une expédition scannophotographique

Séance de scan, Roswell field
en totale autonomie
USA, 2012
©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

Une expédition scannophotographique

Voilà dix ans que Les Niveaux utilisent le scanner, sous toutes ses coutures et dans de multiples environnements ! Après s'être initiés à la pratique du scanner dans leur atelier, ils décident dès 2010 de se lancer dans **un tour du monde « scannophotographique »**. A l'image des expéditions photographiques du 19ème siècle, Les Niveaux inventorient les lieux qui ont construits notre mémoire collective, à bord d'un véhicule spécialement aménagé en un studio photo embarqué. Accompagnés de leur jeune fils Daë, avec pour seule carte leurs envies, Les Niveaux sillonnent les continents.

De leurs premières expérimentations au scanner, naissent les séries photographiques *Sentiment végétal* et *Crushings*. L'une explore la beauté du vieillissement à travers les végétaux, l'autre se consacre au « recyclage esthétique des objets du rejet », donnant une seconde vie à des cannettes, bidons et boîtes de conserves écrasés glanés sur les routes africaines. Leurs images peuvent prendre une échelle monumentale entre 4 et 8 m sans pixellisation. Toujours en Afrique, Les Niveaux inaugurent la série *Hand to Hand* pour laquelle ils scannent les mains des

locaux rencontrés au cours de leur road trip artistique.

Après un bref retour en France, Les Niveaux partent pour les Etats-Unis où ils scannent le mystérieux champ et hangar de Roswell, témoin d'un supposé crash d'OVNI en 1947 et qui marqua le monde de la science fiction, la mythique route 66 ou encore les piliers du Golden Gate de San Francisco. Ces travaux sont regroupés dans la série *UScan*. Suivra une escapade à Londres sur les traces des Beatles pour *Cross the Scan Abbey road* et plus récemment un road trip en Asie du Sud Est d'où ils reviennent avec *Cross the Scan - S21* dans leur disque dur.

«... repousser les limites techniques du scanner mais aussi les limites de notre vie parisienne en aménageant spécialement un camion tout terrain pour qu'il devienne notre atelier numérique autonome à travers le monde !»

Les Niveaux

Photographie de voyage

Bivouac à Monument Valley

USA 2012

©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

Uscan : les origines de *Cross the Scan*

UScan est le parfait reflet de la vie des Niveaux. Ils sont partis aux USA, sans idée réellement prédéfinie, mais persuadés qu'il en ressortirait aussi un travail au scanner différent, juste se faire confiance et se laisser guider par leurs sentiments. **En Californie, apparaît cette fascination pour les lieux qui attirent les touristes du monde entier.** Qu'est ce qui fait qu'on se rend aux USA et que nous voulons traverser le Golden Gate ? Faire un road trip sur la route 66 ? Ou encore faire un détour de plus de 500 km pour rejoindre Roswell au Nouveau Mexique à la recherche de la vérité sur l'existence ou non d'extra terrestres ? Des exemples il y en a des milliers. Sûrement parce que **nous sommes tous imprégnés des mêmes images photographiques et télévisuelles, et au final d'une histoire commune.** Les Niveaux en retiennent aussi **la volonté pour chaque touriste de « marcher » sur les traces de leur histoire** et parfois de se « selfier » avec comme fond ce lieu tant rêvé, pour attester de sa visite. Et pour le tourisme de guerre, les visiteurs cherchent à comprendre, à revivre l'effroi, à marcher dans les traces d'un grand-père ... Nous avons tous en nous un peu de la Californie, de Martin Luther King, de Nelson Mandela, de la

Nasa, des Beatles, de la Tour Eiffel, de Verdun, de la révolution Khmer rouge, de la guerre du Viet-nam... **C'est donc sur la Route 66 qu'apparaît le principe de retourner le scanner sur des sols mythiques. Les Niveaux deviennent ceux qui ont touché avec leur scanner, tous ces lieux et en collectent des fragments « scanno-photographiques ».**

« La séance de scan la plus bouleversante est bien sûr S21 mais la plus insolite est à ce jour Roswell ! Rien à voir, tout à vivre et à imaginer. Après la visite au UFO Museum, dans lequel il y a un monde fou, nous en voulions plus sur cette histoire d'OVNI qui a fait le tour du monde en 1947. Au bout de 2 jours, nous avons enfin déniché les points GPS du crash de l'ovni, et obtenu l'autorisation de pénétrer dans le hangar où les possibles extra terrestres et débris du vaisseau furent entreposés. Et voilà 2 nouvelles séances de scan en prévision ! L'une au milieu d'une entreprise qui recycle les avions d'American Airlines et l'autre au milieu d'un ranch perdu au bout d'une piste. » Les Niveaux

Séance de scan,
Abbey road, Londres
©LesNiveaux 2015



« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *UScan*



Séance de scan, Roswell Field
USA 2012

©LesNiveaux

Séance de scan, Golden Gate
avec un scanner à main
USA 2012

©LesNiveaux



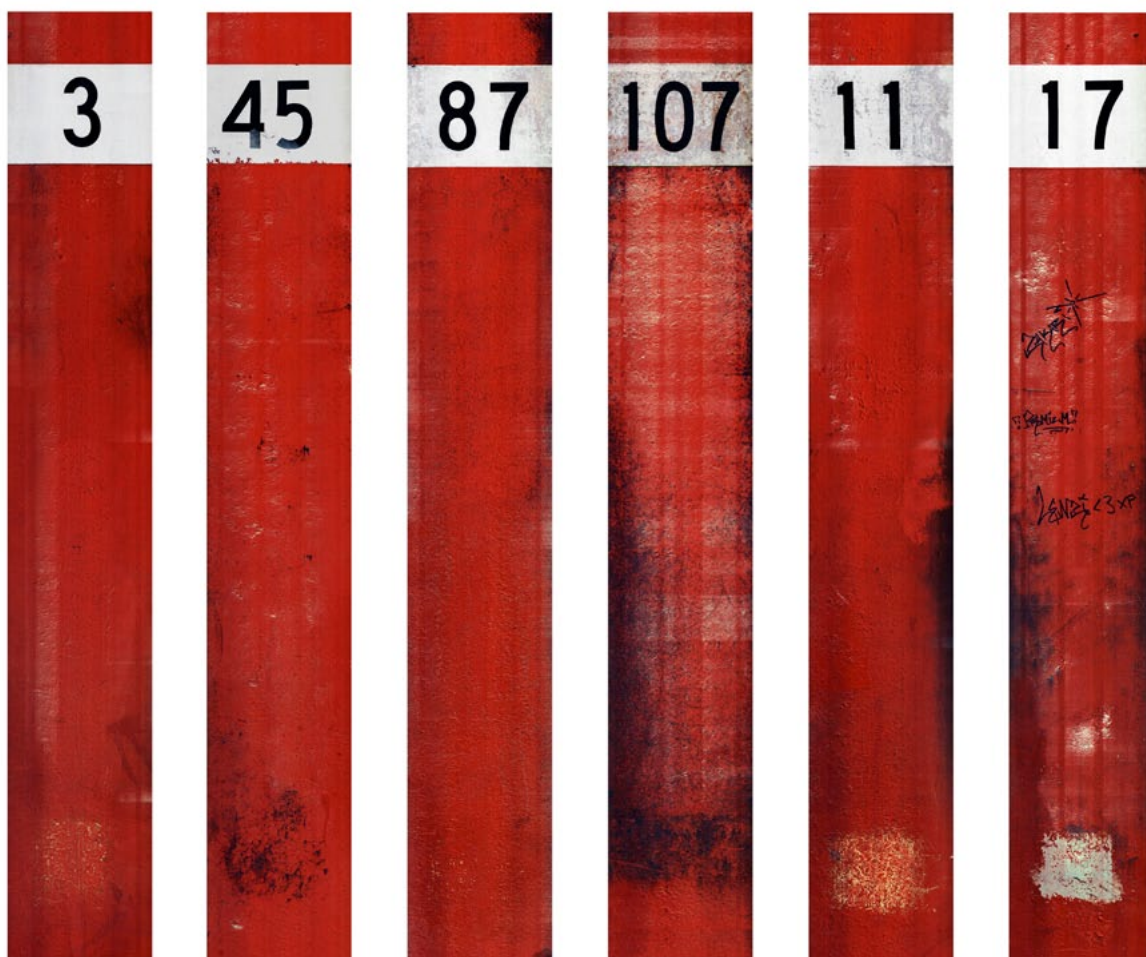
« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *UScan*

Golden Gate #3 #45 #87 #107 #11 #17

Installation de 6 photographies 2,50x2,20m

©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *UScan*

Field I, série Roswell field
150x100 cm, 2014
©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *Hand to Hand*

Quand ils travaillent pour la série *Hand to Hand*, Pascale & Thierry Nivaux sont toujours très loin de l'image volée. Une séance de scan devient une table ronde... **ce n'est plus seulement un médium photographique, c'est aussi un lieu. Un lieu de rendez-vous, de rencontres, d'échanges et de communion.** Et derrière chaque main scannée, il y a forcément la propre histoire de la personne et une histoire entre elle et les artistes.

Ainsi en contact avec la plaque de verre du scanner parfois écrasées, elles apparaissent dans la photographie comme plaquées dans une prison de verre. Les artistes retravaillent ces mains scannées de différentes manières dans la photographie. Parfois, elles sortent du bas de l'image droites comme des stèles plantées dans le sol, ou comme une armée de soldats barrant la route à la folie humaine. Parfois elles sont unies les unes aux autres par le poignet, les artistes projettent d'organiser une chaîne de mains de personnes d'origine, de culture, de professions différentes et/ou antagonistes et

de lancer un message d'union. Ces mains ainsi personnifiées peuvent, comme toujours avec les potentialités techniques du scanner, prendre des échelles impressionnantes comme 8m de long !

« Un de nos souvenirs les plus forts, s'est passé à Djenné au Mali, où nous nous sommes installés 2 semaines sur la place publique avant de réussir à organiser une séance de scan dans un village voisin. Victime de notre succès, toutes les femmes du village étaient au rendez-vous et n'ont pu échapper à aucune main ! Une journée entière dans une case traditionnelle, le scanner relié électriquement à notre 4x4, et une température dépassant les 50°C... Nous les avons remerciées en leur offrant des portraits d'elles que nous imprimions aussitôt à leur grande surprise ! Un moment unique, gravé dans nos mémoires. »

Les Nivaux

Photographie de voyage

Bivouac en Afrique 2011

©LesNivaux



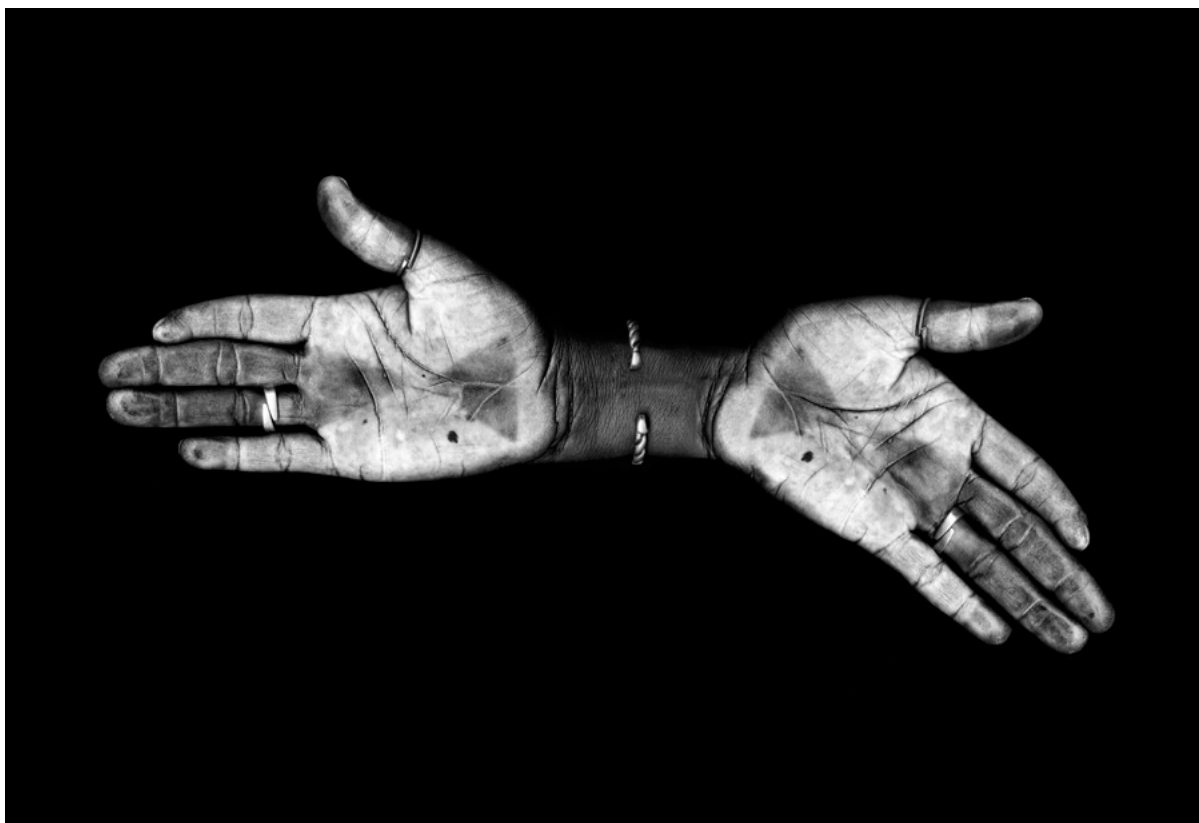
« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *Hand to Hand*



Séance de scan, Hand to Hand
Djenne, Afrique
2011
©LesNiveaux

Dikourou Ba,
Série Hand to Hand
110x150cm
©LesNiveaux



LES NIVEAUX

Mariés dans la vie et dans l'art



Pascale & Thierry ont mis très tôt, en commun leurs expressions plastiques autour du scanner. Pascale elle, questionnait la Nature et culture au travers de sculptures végétales éphémères et d'une pratique du dessin très personnelle consistant en une contamination de formes organiques collées à même les murs. Une pratique très tactile et à fleur de peau qui n'est biensûr pas sans rappeler cette approche du scanner. Thierry lui, pratiquait déjà une photographie plus conceptuelle, et sans appareil photo comme dans sa série « La Pomme Photographique ou le Pêché originel revisité par la pomme ! » Voilà sûrement pourquoi ils ont troqué leur appareil contre un scanner.

Ils travaillent et vivent aux portes de Paris, quand ils ne voyagent pas à l'autre bout du monde.

Lui, né en 1958, est diplômé de l'école Louis lumière à Paris, et de l' Université Paris VIII. Intéressé par la photographie conceptuelle et l'art vidéo depuis les années 80, il a exposé des performances et des installations photographiques (L'Espace des Halles de Paris 1986 - Electra, Musée d'art Moderne de Paris, 1984).

Elle, née en 1978, est diplômée de l'école des Beaux de Caen (DNAP & DNSEP).

Selfie-maton

Autoportrait

2016

©LesNiveaux

EXPOSITIONS PASSÉES (sélection)

2016 Cross the Scan - Abbey road, Nuit Blanche Paris, Centre Pompidou
Exposition à la Vallette Gallery, à Kuala Lumpur, Malaisie.

2014 Mois de la Photo, Paris, La Quatrième Image

2012 Exposition personnelle « Recyclé/ Sublimé » à Saint-Junien (France)
Itinéraires Photographiques en Limousin.
Exposition personnelle, « Crushings » Ste Geneviève des bois.

2011 Exposition personnelle « Recyclé/ Sublimé » à la Galerie du Centre Iris, Paris
Exposition personnelle, « Sentiment végétal », Ste Geneviève des Bois (91)
« La Pomme photographique » aux Rencontres internationales de la Photographie au sténopé, Le Bourget.
Festival de la pluie, Normandie.
Barcelone, la Pomme Photographique
Révélation 5, Salon de photographie contemporaine, Paris.

2010 Exposition personnelle, « Sentiment végétal », OVDM Paris.

2009 Exposition personnelle « Peau d'âme », Ste Geneviève des Bois (91)
Festival de l'image environnementale, projec-

tions pendant les Rencontres internationales de la Photographie de Arles.

2008 Manifesto, Festival d'images, Toulouse (France)

« La Pomme photographique », Ste Geneviève des Bois (91)

2007 Salon d'art contemporain de Montrouge (France).

2006 Festival international d'art plastique, Douz, Tunisie.

L'Espace des

1986 Trans-positif négatif Halles de Paris

1984 Electra, Musée d'art Moderne de Paris

PUBLICATIONS

2011 Recyclé/Sublimé, Centre Iris

2001 La Pomme Photographique, ou le Pêché originel revisité par la pomme, texte du philosophe Alain Lambert

1986 Trans-positif négatif : Collectif, Hervé Abbadie, Bruno Brusa, Jean-Claude Moineau, Thierry Nivaux, Commissaire: Jean-Luc Monterosso

Installation photographique Crushings

Exposition Recyclé/Sublimé Galerie Centre Iris Paris, 2011
©LesNivaux

Installation photographique Hand to Hand

Festival de la Pluie, Normandie, 2011
©LesNivaux



INFORMATIONS & CONTACTS

Nuit Blanche 2017

Les Niveaux

Cross the scan - S2I

Nuit Blanche – 7 octobre 2017

Bibliothèque Historique de la ville de Paris -

24 rue pavée 75004 Paris

Métro : St Paul

@LesNiveaux
#lesniveaux
#crossthescan

www.lesniveaux.com

Teaser Cross the Scan - S2I

Teaser Cross the Scan - Abbey Road

Teaser We scan the world

Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck

leila@alambret.com

Angelique Guillemain

angelique@alambret.com

01 48 87 70 77 // 06 72 76 46 85

www.alambret.com

@AlambretCom
#Alambret